Tonghini Cristina, en collaboration avec Montevecchi Nadia, avec des contributions de Antonelli Fabrizio, Bessac Jean-Claude, Giunta Roberta, Kennedy Hugh, Lazzarini Lorenzo, Martucci di Scarfizzi Serena, Tavernari Cinzia et Zorzi Niccolò, illustrations Reali Enrico, photos Tarducci Luca, *Shayzar I. The Fortification of the Citadel*.

Leyde–Boston, Brill (History of Warfare, 71), 2012, xxvii + 539 p., 166 p. de pl.
ISBN : 978-9004217362

Shayzar I... est la publication du travail réalisé à Shayzar au cours d'une dizaine de campagnes de terrain, entre 2002 et 2009, par la mission syro-italienne sous la direction de Cristina Tonghini et de Majd al-Hjazi. En confrontant la documentation élaborée au cours de l'enquête archéologique et les données textuelles, elle éclaire d'un jour nouveau l'architecture militaire du Proche-Orient du xe au xiiie s. La citadelle de Shayzar en Syrie, au nord-ouest de Ḥama, occupe un piton rocheux long et étroit (500 m de long pour une largeur maximale de 55 m) qui domine d'une vingtaine de mètres l'Oronte, à l'est, et la ville moderne qui a succédé à la ville antique, au nord-ouest. Elle est toujours restée en dehors des possessions des Croisés.

Le volume est subdivisé en six parties de tailles inégales (entre 18 et 206 pages) : 1) aperçu de l'histoire de Shayzar et des travaux archéologiques (p. 1-40) ; 2) les inscriptions (p. 41-91) ; 3) l'analyse archéologique (p. 93-309) ; 4) les matériaux et techniques de construction (p. 311-403) ; 5) les étapes de construction et l'évolution des défenses (p. 405-472) ; 6) résumé des périodes (p. 473-502). Le volume est complété par une bibliographie et un index, suivis des figures (53 planches en noir et blanc, 155 photographies en noir et blanc, 28 planches en couleur et 12 photographies en couleur).

Dans la première partie, l'aperçu historique rédigé par Hugh Kennedy (p. 2-25) montre, essentiellement à partir des sources en arabe, comment la prospérité et l'importance de Shayzar ont été le résultat de circonstances historiques particulières. La ville avait une importance stratégique, de par sa position à la frontière des domaines byzantin et fatimide, musulman et croisé, et des provinces régies par les princes ayyoubides d'Alep et de Damas. Elle connut la prospérité au moment de sa semi-indépendance sous les Banū Munqiḏ et les Banū-l-Daya qui avaient là leur cour. Cette période faste s'acheva avec la prise de la ville par les Ayyoubides. Elle n'eut plus, dès lors, de garnison militaire propre et devint un village parmi tant d'autres. Cette partie, composite, est complétée par un panorama de l'historiographie relative au site, la problématique et les méthodes adoptées, un résumé des principaux résultats et un appendice sur les participants aux différentes campagnes de terrain.

La présentation des 6 inscriptions en grec (dont un fragment inédit) par Niccolò Zorzi, dans le deuxième chapitre, fait suite à l'exposé de l'histoire de la ville depuis la présence grecque jusqu'à l'époque byzantine, à partir des sources en latin et en grec. Un seul texte date de l'époque médiévale (1039). Il s'agit d'une inscription funéraire qui témoigne du *revival* de l'épigraphie grecque durant la période de domination byzantine en Syrie (p. 59). Le corpus intégral des inscriptions en arabe est présenté par Roberta Giunta (p. 59-84). Si la plupart de ces douze textes ont maintenant disparu, nombreux sont ceux qui avaient été trouvés à leur emplacement d'origine. L'un d'eux (nº 9), découvert en 2002, mentionne la construction d'un minaret sous Nūr al-Dīn. Aucun n'est antérieur à la phase de reconstruction qui a suivi les tremblements de terre de 1157 et 1170.

Le troisième chapitre (« L'analyse archéologique ») par Nadia Montevecchi, Cinzia Tavernari et Cristina Tonghini, de loin le plus conséquent en nombre de pages (un tiers du texte), décrit l'évolution architecturale de la citadelle. L'énorme travail réalisé sur le terrain à partir de relevés photogrammétriques a permis d'identifier la séquence stratigraphique des différentes phases de construction, dont certains éléments ont pu être datés en chronologie absolue sur la base des datations fournies par les inscriptions, ainsi que par d'autres éléments contextuels. La documentation archéologique est organisée par secteurs (4 secteurs cardinaux), puis par période (de i à viii, déterminées par l'analyse archéologique). Les faits sont ensuite présentés par phases, puis par groupe d'activités, activités et unités stratigraphiques. Ces descriptions détaillées sont heureusement synthétisées p. 34-38 (description et datation des différentes périodes) et dans le chapitre 6.

Dans le chapitre 4, la typologie des maçonneries est complétée par l'étude des techniques de taille et de mise en œuvre des pierres et des mortiers. L'étude archéométrique des pierres a été réalisée par Lorenzo Lazzarini ; celle des mortiers, par F. Antonelli, L. Lazzarini et S. Cancelliere. Le chapitre est clos par un résumé de la typologie des maçonneries (Nadia Montevecchi et Cristina Tonghini) dont une des conclusions est que les mortiers ne peuvent pas être utilisés comme discriminants chronologiques (p. 326). La partie composée par Jean-Claude Bessac (« Observations sur les matériaux et les techniques de construction de la forteresse de Shayzar ») est une

BCAI 29 (2014) Tonghini Cristina, en collaboration avec Montevecchi Nadia, avec des contributions de Antonelli Fabrizio, Bessac Jean-Claude, Giunta Roberta, Kennedy Hugh, Lazzarini Lorenzo, Martucci di Scarfizzi Serena, Tavernari Cinzia et Zorzi Niccolò, illustrations Reali Enrico, photos Tarducci Luca: Shayzar I. The Fortification of the Citadel., recensé par Marie-Odile Rousset
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

approche technique approfondie qui renouvelle et renforce les apports historiques et archéologiques et complète l'analyse du bâti. La construction militaire en pierre est ici étudiée du point de vue pratique et économique. Les conclusions auxquelles il parvient montrent tout l'intérêt d'une telle approche méthodologique. J.-C. Bessac s'est concentré sur les constructions de la période v, la mieux représentée et la plus développée du site, datée du xiiie s. et caractérisée par l'utilisation de bossages. Ces derniers font l'objet d'une attention particulière (p. 348-358) car « dans la mesure où on peut, par exemple, évaluer le volume ou le temps d'un travail superflu de tel ou tel type de traitement par rapport aux seules exigences pratiques de défense ou d'habitat, il est possible de proposer des hypothèses sur la perception esthétique des commanditaires des travaux, et peut-être même des constructeurs, sur leurs réalisations » (p. 327). Ainsi, l'auteur propose une estimation du temps nécessaire à la réalisation des différents types de bossages répertoriés à Shayzar. Outre l'aspect économique, le choix du bossage dépend également de la variation, selon les traitements techniques, de la lisibilité de sa ligne et de son volume en fonction de la lumière. Une des conclusions de son étude est que la prise en compte de l'effet esthétique relève d'une volonté d'ostentation de la part des constructeurs. Ce long chapitre (p. 326-389) est également une sorte de mémento des techniques de taille et de mise en œuvre des pierres. L'analyse de l'ensemble des appareils a mis en évidence l'importance des remplois antiques en calcaire dur : jusqu'à plus de 50 % des pierres, notamment dans les parties basses des bâtiments. S'il n'y a pas de trace de carrière médiévale (p. 335), en revanche l'analyse des blocs en calcaire tendre – trois fois plus rapide à extraire que le calcaire dur – témoigne d'une extraction plus ou moins normalisée de blocs modulaires. L'observation de la coupe des archères atteste une préfabrication par une équipe itinérante de spécialistes et de la prise en charge de la mise en œuvre des pierres, après leur départ, par une équipe locale beaucoup moins expérimentée.

Le cinquième chapitre est divisé en deux sous-chapitres. Le premier (p. 405-455) présente un résumé des principales caractéristiques de chaque période, ainsi que les éléments disponibles pour établir une chronologie absolue (stratigraphie, typologie, matériel retrouvé dans les sondages…). Le second (p. 455-472) insiste sur les éléments défensifs et résume l'évolution de la fortification en discutant les caractéristiques de la construction et la typologie des maçonneries, pour les périodes ii à v. Une attention particulière est accordée aux tours et archères. Les structures défensives étudiées à Shayzar, si elles montrent d'évidentes parentés avec les modèles bien établis ailleurs dans la région, témoignent aussi de solutions adaptées aux particularités du site.

Cet ouvrage est réalisé avec soin ; on reconnaît bien là la qualité de la maison Brill ! On note cependant quelques incohérences formelles. En effet, quelle est l'utilité de la liste des figures, p. xiii-xxvii, dans la mesure où d'une part le premier paragraphe reprend à l'identique la p. vi, et, d'autre part, les légendes figurent en-dessous de chaque illustration en fin de volume ? De même, on note une redondance (qui n'est cependant pas blâmable) dans la mention des institutions qui ont financé les travaux, p. vi, xi et note 1, p. 1.

Comme son titre l'indique, cet opus n'est que le premier d'une série dédiée à la publication des travaux réalisés sur la citadelle et *Shayzar II* devrait présenter la « future étude détaillée et exhaustive de la construction de toutes les composantes architecturales de la forteresse » (p. 363).

D'aucuns pourraient voir dans cet ouvrage un pavé indigeste. Cependant, il paraît d'autant plus précieux, dans le contexte actuel, d'avoir accès à cette documentation détaillée qui dresse un état des lieux précis auquel autant les chercheurs que les futurs restaurateurs pourront se référer.

Marie-Odile Rousset
CNRS - Lyon

BCAI 29 (2014) Tonghini Cristina, en collaboration avec Montevecchi Nadia, avec des contributions de Antonelli Fabrizio, Bessac Jean-Claude, Giunta Roberta, Kennedy Hugh, Lazzarini Lorenzo, Martucci di Scarfizzi Serena, Tavernari Cinzia et Zorzi Niccolò, illustrations Reali Enrico, photos Tarducci Luca: Shayzar I. The Fortification of the Citadel., recensé par Marie-Odile Rousset
© IFAO 2025 BCAI en ligne https://www.ifao.egnet.net